

## DUM č. 13 v sadě

### 3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 12.03.2014

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Práce se začátkem románu, jeho rozbor a porovnání s textem D. Defoa.  
Rozbor scény popisující bouři na moři.  
Popis obrazů představujících loď v bouři a jejich rozbor (Hokusai a Turner).

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

**DUM č. 13 v sadě**  
**3. Fj-1 Technika vyprávění**  
**Tournier: *Vendredi ou la vie sauvage***  
**úvod románu**

**Autor:** Thierry Saint Arnoult

**Datum vytvoření:** březen 2013

**Předmět:** Základy studia literatury ve francouzštině

**Jazyk:** Francouzský

**Ročník:** třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce

**Anotace DUMu:**

Práce se začátkem románu, jeho rozbor a porovnání s textem D. Defoa.

Rozbor scény popisující bouři na moři.

Popis obrazů představujících loď v bouři a jejich rozbor (Hokusai a Turner).

**Druh učebního materiálu:** Didaktický materiál pro učitele.

**Pracovní materiál:** Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Gallimard, „folio junior“, 2007.

**Zdroj textů:**

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, Gallimard, „folio junior“, 2007, str.7-9.

Daniel Defoë, *La vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoe*, [1719], Gallimard, „folio junior“, 2008.

**Zdroj obrázků:**

[http://fr.images.search.yahoo.com/images/view;\\_ylt=A0PDoXy6\\_zVRazMAbHh1AQx.;\\_ylu=X3oDMTBIMTQ4cGxyBHNIYwNzcgRzbGsDaW1n?back=http%3A%2F%2Ffr.images.search.yahoo.com%2Fsearch%2Fimages%3Fp%3Dmichel%2Btournier%26ei%3DUTF-8%26fr%3Dyfp-t-703%26tab%3Dorganic%26ri%3D88&w=425&h=420&imgurl=olivier.roller.free.fr%2Ftournier1.jpg&rurl=http%3A%2F%2Folivier.roller.free.fr%2Ftournier.html&size=25.2+KB&name=%3Cb%3EMichel+Tournier%3C%2Fb%3E%2C+%3CA9crivain+-2000&p=michel+tournier&oid=0ef0874301837e74d66569494ff2e47c&fr2=&fr=yfp-t-703&tt=%253Cb%253EMichel%2BTournier%253C%252Fb%253E%252C%2B%253A9crivain%2B-2000&b=61&ni=140&no=88&ts=&tab=organic&sigr=11bm6bbe6&sigb=139la0cu6&sigi=14k70r39&.crumb=.74/zp3OMsP](http://fr.images.search.yahoo.com/images/view;_ylt=A0PDoXy6_zVRazMAbHh1AQx.;_ylu=X3oDMTBIMTQ4cGxyBHNIYwNzcgRzbGsDaW1n?back=http%3A%2F%2Ffr.images.search.yahoo.com%2Fsearch%2Fimages%3Fp%3Dmichel%2Btournier%26ei%3DUTF-8%26fr%3Dyfp-t-703%26tab%3Dorganic%26ri%3D88&w=425&h=420&imgurl=olivier.roller.free.fr%2Ftournier1.jpg&rurl=http%3A%2F%2Folivier.roller.free.fr%2Ftournier.html&size=25.2+KB&name=%3Cb%3EMichel+Tournier%3C%2Fb%3E%2C+%3CA9crivain+-2000&p=michel+tournier&oid=0ef0874301837e74d66569494ff2e47c&fr2=&fr=yfp-t-703&tt=%253Cb%253EMichel%2BTournier%253C%252Fb%253E%252C%2B%253A9crivain%2B-2000&b=61&ni=140&no=88&ts=&tab=organic&sigr=11bm6bbe6&sigb=139la0cu6&sigi=14k70r39&.crumb=.74/zp3OMsP)

[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tsunami\\_by\\_hokusai\\_19th\\_century.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tsunami_by_hokusai_19th_century.jpg)

[http://en.wikipedia.org/wiki/File:William\\_Turner\\_-\\_Snowstorm.JPG](http://en.wikipedia.org/wiki/File:William_Turner_-_Snowstorm.JPG)

**Práce se inspiruje těmito zdroji:**

*Vendredi ou la vie sauvage; dossier pédagogique de Audrey Fredon*, Gallimard / Belin, “classicocollège“, 2011.

časopis Nouvelle revue pédagogique: *Michel Tournier, Vendredi ou la vie sauvage*, cahier lettres collège par Léo Lamarche, listopad 2012.

Školení pro bilingvní česko-francouzské sekce v České republice a na Slovensku vedené paní Françoise Ravez v Bratislavě v prosinci 2012.

**Michel Tournier : *Vendredi ou la vie sauvage* (1971)**  
Lecture d'une œuvre intégrale (3<sup>e</sup> année)



**Séance 1 : « Le naufrage » (lecture analytique)**

**1. Comparaison entre l'incipit de Daniel Defoe et l'incipit de Michel Tournier.**

Lire l'incipit des deux romans (pour simplifier la lecture, on peut se servir de la version adaptée pour la jeunesse) et comparer les informations que l'on peut y retrouver. On remplira les éléments de comparaison dans le tableau suivant :

**comparaison entre les deux incipits :**

	<b>incipit de Michel Tournier</b>	<b>incipit de Daniel Defoë</b>
forme narrative de l'incipit		
focalisation		
date de l'histoire		
lieu approximatif de la tempête		X
destination du navire		X
nom du personnage		
origine du personnage		
famille du personnage		
profession / activités du personnage		
psychologie du personnage		

Procéder ensuite à l'**analyse du tableau**.

Quelles différences entre une narration à la 1<sup>e</sup> personne ou une narration à la 3<sup>e</sup> personne ?

Pourquoi Tournier a-t-il situé son roman un siècle plus tard ?

Comment interpréter le changement de statut du personnage ?

**2. Michel Tournier fait entrer en scène le capitaine van Deyszel.**

Dresser le portrait du capitaine van Deyszel. Quelles sont ses caractéristiques principales ?

**Quel rôle joue-t-il** par opposition à Robinson ?

### 3. Comment la tempête est-elle représentée ? (analyser la scène de la tempête)

Quelles sont les différentes étapes de la progression de la tempête ?

Quel est le sens d'une scène de tempête ?

Comment interpréter l'obscurité ?

### 4. Activités complémentaires : analyse et interprétation de tableaux



Hokusai (1760-1849), *La grande vague de Kanagawa* (1831),  
estampe, 25 cm sur 35 cm, Metropolitan Museum of Art, New York.

1. Que représente cette estampe ?

2. Quelle est la place occupée par les hommes ?



J. M. W. Turner, *Tempête de neige en mer* (1842)  
huile sur toile, 914 cm sur 1219 cm, Tate Gallery, Londres.

1. Que représente ce tableau de William Turner ?

2. Quels sont les traits dominants de l'œuvre ?

#### Production écrite :

Racontez une tempête (préciser les circonstances, adoptez une focalisation, mettez en valeur la progression de la violence). Vous insisterez sur la description des éléments déchaînés et vous analyserez sensations et sentiments du personnage (vous pouvez raconter votre propre expérience ou écrire une fiction).

Máte-li zájem o podrobnosti a klič k otázkám, obraťte se na mne na adrese [saint@gml.cz](mailto:saint@gml.cz)

## Séance 1 : Robinson ou Robinson ?

→ Comparaison entre l'incipit de Daniel Defoe et l'incipit de Michel Tournier.

« A la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, le ciel noircit tout à coup dans la région de l'archipel Juan Fernandez, à six cents kilomètres environ au large des côtes du Chili. L'équipage de *La Virginie* se rassembla sur le pont pour voir les petites flammes qui s'allumaient à l'extrémité des mâts et des vergues du navire. C'étaient des feux Saint-Elme, un phénomène dû à l'électricité atmosphérique et qui annonce un violent orage. Heureusement, *La Virginie* sur laquelle voyageait Robinson n'avait rien à craindre, même de la plus forte tempête. C'était une galiote hollandaise, un bateau plutôt rond, avec une mâture assez basse, donc lourd et peu rapide, mais d'une stabilité extraordinaire par mauvais temps. Aussi le soir, lorsque le capitaine van Deyssel vit un coup de vent faire éclater l'une des voiles, comme un ballon, il ordonna à ses hommes de replier les autres voiles et de s'enfermer avec lui à l'intérieur, en attendant que ça passe. Le seul danger qui était à craindre, c'était des récifs ou des bancs de sable, mais la carte d'indiquait rien de ce genre, et il semblait que *La Virginie* pouvait fuir sous la tempête pendant des centaines de kilomètres sans rien rencontrer.

Aussi le capitaine et Robinson jouaient-ils aux cartes tranquillement pendant qu'au-dehors l'ouragan se déchaînait. On était au milieu du XVIIIe siècle, alors que beaucoup d'Européens – principalement des Anglais – allaient s'installer en Amérique pour faire fortune. Robinson avait laissé à York sa femme et ses deux enfants, pour explorer l'Amérique du Sud et voir s'il ne pourrait pas organiser des échanges commerciaux fructueux entre sa patrie et le Chili. Quelques semaines plus tôt, *La Virginie* avait contourné le continent américain en passant bravement le terrible cap Horn. Maintenant, elle remontait vers Valparaiso où Robinson voulait débarquer.

– Ne croyez-vous pas que cette tempête va beaucoup retarder notre arrivée au Chili ? demanda-t-il au capitaine en battant les cartes.

Le capitaine le regarda avec un petit sourire ironique en caressant son verre de genièvre, son alcool préféré. Il avait beaucoup plus d'expérience que Robinson et se moquait souvent de son impatience de jeune homme.

– Quand on entreprend un voyage comme celui que vous faites, lui dit-il après avoir tiré une bouffée de sa pipe, on part quand on le veut, mais on arrive quand Dieu le veut.

Puis il déboucha un tonnelet de bois où il gardait son tabac, et il y glissa sa longue pipe de porcelaine.

– Ainsi, expliqua-t-il, elle est à l'abri des chocs et elle s'imprègne de l'odeur mielleuse du tabac.

Il referma son tonnelet à tabac et se laissa aller paresseusement en arrière.

– Voyez-vous, dit-il, l'avantage des tempêtes, c'est qu'elles vous libèrent de tout souci. Contre les éléments déchaînés, il n'y a rien à faire. Alors on ne fait rien. On s'en remet au destin.

A ce moment-là, le fanal suspendu à une chaîne qui éclairait la cabine accomplit un violent arc de cercle et éclata contre le plafond. Avant que l'obscurité totale se fasse,

Robinson eut encore le temps de voir le capitaine plonger la tête la première par-dessus la table. Robinson se leva et se dirigea vers la porte. Un courant d'air lui apprit qu'il n'y avait plus de porte. Ce qu'il y avait de plus terrible après le tangage et le roulis qui duraient depuis plusieurs jours, c'était que le navire ne bougeait plus du tout. Il devait être bloqué sur un banc de sable ou sur des récifs. Dans la vague lueur de la lune balayée par des nuages, Robinson distingua sur le pont un groupe d'hommes qui s'efforçaient de mettre à l'eau un canot de sauvetage. Il se dirigeait vers eux pour les aider, quand un choc formidable ébranla le navire. Aussitôt après, une vague gigantesque croula sur le pont et balaya tout ce qui s'y trouvait, les hommes comme le matériel. »

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, 1971.

« En 1632, je naquis à York, d'une bonne famille, mais qui n'était point de ce pays. Mon père, originaire de Brême, établi premièrement à Hull, après avoir acquis de l'aisance et s'être retiré du commerce, était venu résider à York, où il s'était allié, par ma mère, à la famille Robinson, une des meilleures de la province. C'est à cette alliance que je devais mon double nom de Robinson-Kreutznaer ; mais aujourd'hui, par une corruption de mots assez commune en Angleterre, on nous nomme, nous nous nommons et signons Crusoë. C'est ainsi que mes compagnons m'ont toujours appelé.

J'avais deux frères : l'aîné, lieutenant-colonel en Flandre d'un régiment d'infanterie anglaise, autrefois commandé par le fameux colonel Lockhart, fut tué à la bataille de Dunkerque contre les Espagnols ; que devint l'autre ? J'ignore quelle fut sa destinée ; mon père et ma mère ne connurent pas mieux la mienne.

Troisième fils de la famille, et n'ayant appris aucun métier, ma tête commença de bonne heure à se remplir de pensées vagabondes. Mon père, qui était un bon vieillard, m'avait donné toute la somme de savoir qu'en général on peut acquérir par l'éducation domestique et dans une école gratuite. Il voulait me faire avocat ; mais mon seul désir était d'aller sur la mer et cette inclination m'entraînait si résolument contre sa volonté et ses ordres et malgré même toutes les prières et sollicitations de ma mère et de mes parents, qu'il semblait qu'il y eût une fatalité dans cette propension naturelle vers un avenir de misère [...]

Ayant alors vécu à peu près quatre années au Brésil, et commençant à prospérer et à m'enrichir dans ma plantation, non seulement j'avais appris le portugais, mais [...] j'avais lié connaissance et amitié avec mes confrères les planteurs, ainsi qu'avec les marchands de San Salvador, qui était notre port. Dans mes conversations avec eux, j'avais fréquemment fait le récit de mes deux voyages sur la côte de Guinée, de la manière d'y trafiquer avec les Nègres, et de la facilité d'y acheter pour des babioles, telles que des grains de collier, des breloques, des couteaux, des ciseaux, des haches, des verroteries et autres choses semblables, non seulement de la poudre d'or, des graines de Guinée, des dents d'éléphants, etc. ; mais des Nègres pour le service du Brésil, et en grand nombre. »

Daniel Defoë, *La vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoë*, 1719.